

Et si l'on pouvait enfin choisir son système d'exploitation ?

Est-ce le moment pour OSchoice.eu ?



BrowserChoice.eu, aussi appelé *ballot screen* ou *écran de choix du navigateur*, est un site web de Microsoft permettant de choisir son navigateur Web, lancé en février 2010.

Il est le résultat d'un procès intenté par l'Union européenne à Microsoft pour abus de position dominante.

À l'installation d'un système d'exploitation de Microsoft dans l'Union européenne, ou par le biais d'une mise à jour pour ceux installés avant l'apparition de BrowserChoice.eu, une fenêtre s'ouvre (une icône sur le bureau apparaît si elle est fermée), affichant une page web permettant de choisir parmi 12 navigateurs.

Et si, mettant fin une fois pour toute à la [vente liée](#), il en

allait de même pour les systèmes d'exploitation et qu'on nous donnait le choix entre Windows, Mac ou GNU/Linux au démarrage de l'ordinateur que nous venons d'acheter ?

*Ceci est la traduction d'un article de [Jacopo Nespolo](#) paru dans *FreeSoftwareMagazine**

Traduction : Lolo le 13, Cédric Corazza, e-Jim, Eric/DonRico

Est-ce le moment pour OSchoice.eu ?

Dans mon [article précédent](#), j'ai exposé l'histoire de la décision du Commission européenne à propos de la concurrence contre Microsoft Corporation qui a conclu par la mise en ligne du site browserchoice.eu pour permettre au consommateur de choisir librement son navigateur. Cependant, ce n'est pas suffisant. L'origine du problème se trouve dans le fait que la plupart des PC du marché sont vendus liés avec un seul système d'exploitation : Microsoft Windows.

Je vais tenter d'analyser comment dans cet environnement de concurrence quasi inexistante un site tel que OSchoice.eu pourrait changer la donne.

Introduction

Même si j'apprécie les efforts que la Commission a faits en vue de libérer le marché des pratiques anti-concurrentielles, je trouve que dans son approche du marché des ordinateurs personnels, elle a fait une grosse erreur : elle a cherché une solution aux effets, sans se préoccuper de la cause. Selon moi, le problème ne réside pas dans le fait que Windows Media Player ou Internet Explorer soit incorporé dans Windows, mais bien que Windows lui-même soit incorporé dans presque chaque PC. En six années d'utilisation de GNU/Linux comme seul système d'exploitation, j'ai rencontré beaucoup de difficultés

et de frustrations à vouloir acheter un ordinateur –et c’est particulièrement le cas pour les portables et les netbooks– sans payer une licence Windows.

Jusqu’à présent, la Commission européenne a cherché une solution aux effets, sans se préoccuper de la cause

Il est intéressant de noter qu’un juge de la Cour de Florence, en Italie, a donné gain de cause à un utilisateur qui réclamait depuis longtemps à HP le remboursement d’une licence Windows qu’il n’utilisait pas. Des jugements similaires ont été rendus en France contre Asus et Acer¹ et dans d’autres pays. Je ne suis pas certain que ces décisions soient encore en application aujourd’hui, car Microsoft a depuis mis à jour son Contrat de Licence à l’Utilisateur Final (CLUF). En effet, le CLUF de Microsoft Windows 7 indique qu’en cas de désaccord sur les termes du contrat, l’utilisateur doit « contacte[r] le fabricant ou l’installateur pour connaître les modalités de retour des produits (...) [et se] conformer à ces modalités qui peuvent restreindre vos droits ou exiger que vous retourniez l’ensemble du système sur lequel le logiciel est installé »². Il faut également souligner que le prix réel que le consommateur paie pour une licence OEM de Windows est inconnu, puisque les factures de PC ne reprennent pas le prix des différents composants. De telles conditions de licences sont une grossière violation des droits des consommateurs, et ont pour conséquence l’impossibilité de fait d’acheter un grand nombre de modèles de PC sans souscrire également à une licence Windows.

L’offre des détaillants en ordinateurs portables sans Windows pré-installé est extrêmement limitée et souvent restreinte à des catégories très inférieures (les ordinateurs anciens et bon marché) et très hautes du marché (les ordinateurs chers). Parmi les 571 ordinateurs portables disponibles sur le site internet de la boutique italienne eprice.it, à la date du 1^{er} août 2011, seules 13 machines sont vendues sans le système

d'exploitation Windows, c'est-à-dire avec GNU/Linux, Free Dos ou même sans aucun système préinstallé. En d'autres termes, seuls 2,3% des ordinateurs portables disponibles sur ce site marchand sont vendus sans Windows pré-installé.

D'aucuns pourraient arguer que l'offre de 2,3% des grands magasins est plus ou moins en rapport avec la part de marché de 2,8% des systèmes d'exploitation autres que Windows et Mac OS³. Je rejette cette critique car le faible niveau d'adoption peut très bien être une conséquence –et non la cause– de ne pas offrir de choix pour les systèmes d'exploitation.

De plus, Microsoft a récemment annoncé que le futur Windows 8 nécessiterait de la part des fabricants de mettre en œuvre le démarrage sécurisé pour participer à son programme de certification⁵. Cela pourrait potentiellement rendre les choses vraiment compliquées pour les inconditionnels de Linux qui achètent un ordinateur avec Microsoft Windows et qui installent par dessus leur distribution préférée, car l'ordinateur pourrait être verrouillé par le vendeur pour n'exécuter que le système d'exploitation avec lequel il a été vendu.

Un écran de choix pour les systèmes d'exploitation

Pour ces raisons, j'affirme qu'il est nécessaire de continuer ce que la Commission européenne a commencé, et d'exiger de la part des vendeurs le respect de notre droit de consommateur à choisir le système d'exploitation qui nous convient.

Je ne suis pas informaticien, et par conséquent pas plus un expert dans le fonctionnement des ordinateurs et des systèmes d'exploitation, mais je suis certain que la plupart d'entre nous savent lancer une distribution à partir d'un Live CD. Préparer un CD ou une clé USB «?bootable » est une tâche

triviale grâce aux programmes tels que UNetbootin⁶. L'installation d'images peut varier grandement en taille, d'une centaine de Mo pour les installations réseau qui téléchargent des composants additionnels sur Internet, à 600 Mo pour les images CD complètes, et à plusieurs Go pour des images DVD complètes. Nous savons aussi très bien utiliser des gestionnaires de démarrage comme GNU Grub pour utiliser des PC avec plusieurs systèmes d'exploitation, ce qui est particulièrement utile quand nous sommes contraints d'utiliser un système d'exploitation spécifique (ou une de ses versions) en raison de problèmes de compatibilité d'une application.

Alors, pourquoi ne pas rassembler tous ces ingrédients et créer un « Écran de choix pour les systèmes d'exploitation » ? Imaginons pour une fois que nous entrons dans un magasin, que nous nous promenons dans les rayons pour voir les différents modèles de PC et que nous choisissons la machine que nous recherchions. Le vendeur nous félicite pour notre choix et propose de nous aider à installer le système d'exploitation : « C'est facile et cela ne prendra pas plus de 15 minutes ». Nous allumons le PC ensemble, et l'écran de choix s'affiche, ce qui pourrait ressembler à la maquette de l'illustration 1. En deux clics, et éventuellement l'achat du logiciel par carte bancaire sur Internet ou sur la même facture que le matériel avec le code d'activation, l'installation automatique s'exécute et se termine en quelques minutes. Nous remettons ensuite tout dans la boîte et nous retournons joyeusement chez nous. Les consommateurs les plus courageux remercient gentiment le vendeur et choisissent d'installer le système d'exploitation dans le confort de leur domicile.

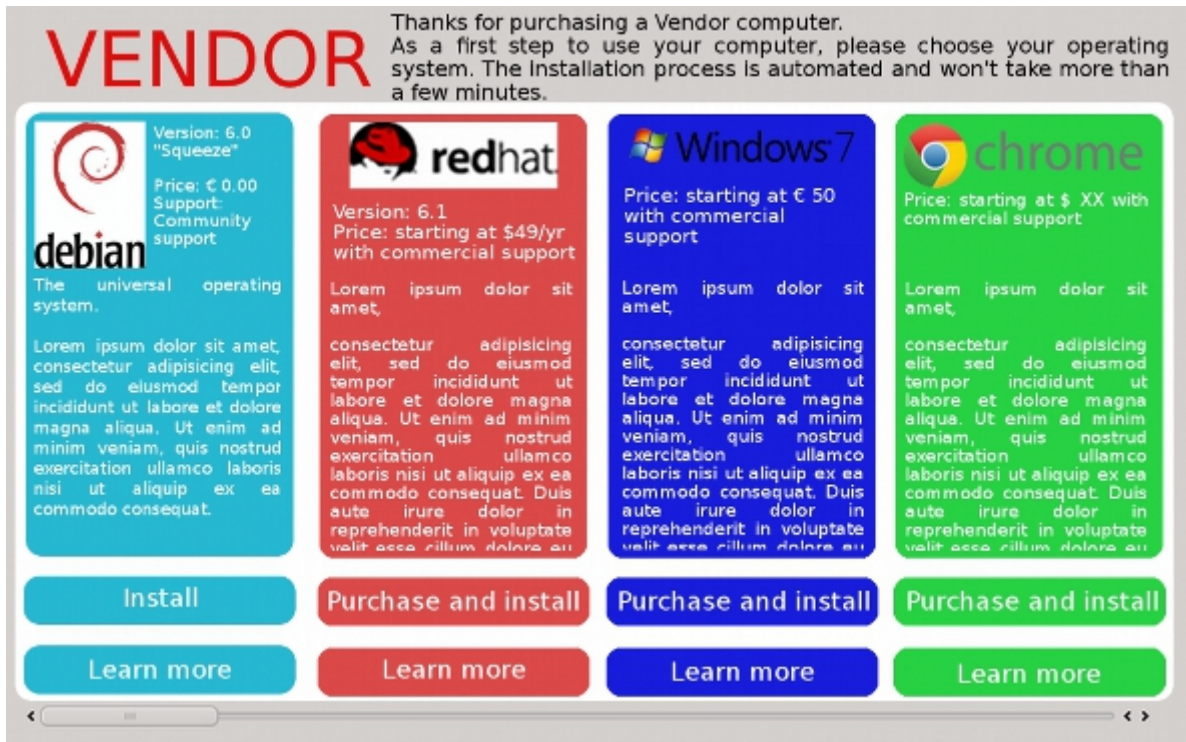


Illustration 1 : Maquette de l'écran de choix des systèmes d'exploitation. Toutes les marques apparaissant sur cette image appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

L'environnement « live » minimal, pourrait nous permettre de sélectionner le système d'exploitation dans la liste, de la même manière qu'un CD d'installation Debian nous propose l'option de choisir notre environnement de bureau. Les images d'installation pourraient être facilement stockées sur le disque dur : l'espace nécessaire à un ensemble de systèmes d'exploitation n'excéderait pas quelques Go, car des installations par le réseau suffiraient. Cet espace est en adéquation avec celui qu'utilisent la plupart des vendeurs pour les partitions de restauration que nous trouvons sur la majorité des PC. Les magasins pourraient aussi avoir un dépôt local pour des fichiers supplémentaires nécessaires destinés à terminer l'installation et accélérer le processus.

L'écran de choix pourrait être supprimé après installation ou conservé pour plus tard, au cas où le consommateur déciderait d'essayer un nouveau système d'exploitation. Les achats de logiciels ou les contrats d'assistance pourraient être affichés à l'écran et réglés au moyen de transactions

électroniques.

Réponse et impact du consommateur sur le marché

Bien sûr, ce que j'ai imaginé ne peut se réaliser en une nuit, et aurait un impact important sur les relations entre les consommateurs et les revendeurs et fabricants. Plus de deux décennies avec un seul système d'exploitation ont entraîné une formidable inertie des consommateurs. Ceci amplifierait certainement « l'embaras du choix » qu'un tel écran apporterait, c'est-à-dire le dilemme d'avoir trop d'options à la fois. C'est un problème que les utilisateurs de logiciels libres connaissent bien, avoir à choisir parmi des centaines de distributions GNU/Linux, une dizaine d'environnements de bureau et tant de programmes d'alternatifs disponibles pour chaque tâche.

Il est tout à fait probable que le déploiement initial embêterait un peu les consommateurs qui ont été habitués à avoir leur nouveau PC prêt à utiliser après l'achat, sans étape intermédiaire. Il est probable qu'au début, seuls quelques-uns essaieraient quelque chose de différent, mais ils serviront de base à la constitution d'une masse critique. En fait, ces consommateurs qui seront contents de leur découverte de systèmes d'exploitation alternatifs inviteront beaucoup d'autres à franchir le pas de manière plus avisée.

Le déploiement initial embêtera sûrement les consommateurs

L'introduction de l'écran de choix pour les systèmes d'exploitation serait une autre étape majeure vers la protection des droits des consommateurs : pour la première fois les consommateurs sauraient exactement ce qu'ils paient pour le paquet de logiciels installés sur leur ordinateur. Avoir la possibilité de comparer les systèmes d'exploitation qui nécessitent un droit d'utilisation considérable à d'autres

systemes moins chers ou gratuits permettra aux consommateurs de se rendre vraiment compte de ce pour quoi ils paient, et plus important, de ce pour quoi ils veulent payer. C'est un point essentiel par rapport à l'écran de choix des navigateurs, où les logiciels proposés sont pour la plupart gratuits.

Les vendeurs de matériel et de logiciels devront investir dans l'information de leurs clients sur les avantages et les problèmes qui pourraient apparaître en choisissant un système d'exploitation plutôt qu'un autre. Les vendeurs devront être informés des différences entre les systèmes d'exploitation et, en écoutant les besoins de leurs clients, les conseilleront en restreignant les choix à une ou deux options, tout en rappelant qu'il est possible de revenir sur ce choix plus tard.

La redistribution des clients parmi les acteurs du marché conduira à plus d'investissements dans la recherche et le développement de nouvelles technologies, car cet environnement concurrentiel plus sain permettra une vraie concurrence basée sur les mérites. De plus, la présence de plusieurs acteurs sur le marché accélérera l'interopérabilité, car la compatibilité d'une application avec plusieurs systèmes d'exploitation deviendra un facteur important à considérer pour être capable d'atteindre un grand nombre de clients. Beaucoup d'emplois pourraient être créés par une telle vitalité du marché car l'interopérabilité et les standards pourraient potentiellement réduire les coûts de développement.

Il y aura bien sûr un coût initial à prendre en compte associé à la correction des problèmes de compatibilité existants et des accords sur des standards communs pour les développements futurs. Une partie considérable de ce problème est cependant déjà résolue grâce à la tendance actuelle des services Web et de l'informatique dans les nuages.

Conclusions

Les avantages de l'introduction d'un écran de choix des systèmes d'exploitation surpassent largement ses inconvénients

En dépit du fait que nous avons commencé à voir quelques ordinateurs non Windows dans les rayons, nous sommes encore loin d'un marché ouvert et non faussé. La mise en œuvre d'un équivalent de browserchoice.eu pour les systèmes d'exploitation pourrait être un moyen de stimulation de la concurrence sur les mérites et l'accélération de l'adoption des standards. Cela pourrait avoir pour conséquence la création de nouveaux emplois qui, en ces temps de stagnation économique, seraient très appréciée. Cette solution aura un coût, mais je suis certain que ses avantages, avec un accent particulier sur le respect des droits des consommateurs et sur l'incitation à l'avancée technologique, surpassent largement les inconvénients.

Remerciements

Je suis reconnaissant à Sherpya pour la discussion au sujet des outils libres de création de distributions « live ».

Références

1. [Juridiction de proximité de Puteaux. Jugement du 23 Juillet 2007, Gutzwillere vs. Acer Computer France. 23 juillet 2007.](#)
2. [Microsoft Corporation. Microsoft Software License Terms – Windows 7 Ultimate N.](#)
3. J'ai obtenu ce chiffre de 2,8% en additionnant les parts de marché pour « Linux » et « Autres » dans les données de StatCounter⁴
4. [StatCounter. Les 5 premiers systèmes d'exploitation en Italie en juillet 2011.](#)
5. [Thom Holwerda. OSNews. Windows 8 Requires Secure Boot, May Hinder Other Software. Sept. 21, 2011.](#)

6. [Page Web de UNetBootin](#)